Théophile Gautier, *Œuvres complètes. Romans, contes et nouvelles*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/21481>

DOI : 10.4000/studifrancesi.21481

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 592

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Théophile Gautier, *Œuvres complètes. Romans, contes et nouvelles* », *Studi Francesi* [En ligne], 189 (LXIII | III) | 2019, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 11 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/21481> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.21481>

Ce document a été généré automatiquement le 11 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Théophile Gautier, Œuvres complètes. Romans, contes et nouvelles

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

Théophile Gautier, *Œuvres complètes. Romans, contes et nouvelles*, t. 6, *Contes et nouvelles 1*, textes établis, présentés et annotés par A. Montandon, A. Geisler-Szmulewicz, F. Court-Perez et F. Brunet, Paris, Champion, 2017, 674 pp.

- 1 Réalisant le rêve de Lovenjoul d'une édition exhaustive des *Œuvres complètes* de Gautier, ce parfait styliste qui offre tant de profondeur sous son apparente légèreté (présentation d'Alain Montandon, pp. 7-13), ce premier tome des *Contes et nouvelles* nous fait entrer chronologiquement dans cette veine qui a fait l'admiration de Baudelaire comme de Mallarmé.
- 2 Les premiers récits attribués à Théophile Gautier (introduits par Alain Montandon, pp. 15-16), à juste titre pour *Un Repas au désert de l'Égypte* (pp. 17-19) et *Cauchemar d'un mangeur* (pp. 21-22) parus en 1831, plus probablement avec Nerval pour *Soirée d'automne* (pp. 23-30) en 1836, comportent déjà les caractéristiques de l'œuvre à venir: cadre archéologique propice à l'imaginaire, passion des nourritures terrestres traitée avec ironie, imprégnation hoffmannienne.
- 3 *La Cafetière* (introduction d'Alain Montandon (pp. 31-36), également de 1831 (pp. 37-50), entre de plain-pied dans la liste de ses chefs-d'œuvre, avec ses grands thèmes: l'impossible incarnation de l'idéal, l'amour sans limite de la musique, l'alliance d'Éros et Thanatos.
- 4 *Les Jeunes France* (introduction d'Anne Geisler-Szmulewicz, pp. 51-97), de 1833 (pp. 98-330), affirment la vocation d'une sensibilité esthétique qui ne peut que se heurter au conformisme bourgeois; ce célèbre rassemblement de tous les clichés romantiques pratiqué avec un humour très byronien a rendu patente la bohème des jeunes artistes de cette génération en quête des «dahlias noirs» de la beauté.

- 5 *Laquelle des deux* (introduction d'Anne Geisler-Szmulewicz, pp. 331-344), né en 1833 de l'illustration d'une vignette anglaise (pp. 345-356), joue également sur les clichés, mais à la manière d'un conte de fée moderne: cette «histoire perplexe» d'un jeune homme partagé n'est pas sans rappeler un roman chinois récemment traduit qui avait suscité un débat sur la bigamie, tandis que Gautier y transpose aussi sa propre rêverie sur l'androgynie platonicien.
- 6 *Le Nid de rossignols* (introduction d'Alain Montandon, pp. 357-362), autre conte inspiré d'une vignette et paru dans un recueil d'étrennes en décembre 1833 (pp. 363-369), est une «fantaisie aigre-douce» inspirée d'Hoffmann sur «la maladie de la musique» qui marque la *Sehnsucht* entre idéal absolu et contingence terrestre.
- 7 *Omphale* (introduction d'Alain Montandon, pp. 371-377), parue au début de 1834 (pp. 379-389), déploie sur motifs de tapisserie des thèmes typiques de Gautier (la morte ressuscitée, l'érotisme badin) en un pastiche rococo de style Pompadour.
- 8 La célèbre *Morte amoureuse* (introduction d'Alain Montandon, pp. 391-400), de juin 1836 (pp. 401-430), déploie la même ironie ludique sur un plan sans doute proposé par Balzac, et entremêle chasteté et volupté de cet amour à contretemps pour une femme inaccessible en une allégorie de l'inspiration littéraire.
- 9 *Le Petit Chien de la marquise* (introduction de Françoise Court-Pérez, pp. 431-444), revient en décembre 1836 (pp. 445-470), non sans malice, au rose Pompadour sur une intrigue infime, mais propice à «entortillage» d'arabesques.
- 10 *La Chaîne d'or* (introduction de François Brunet, pp. 471-475), parue en mai-juin 1837 (pp. 477-497), reprend le motif du partage amoureux, à propos d'une anecdote antique due à Athénée de Naucratie, traitée entre jalousie et désillusion, désir et cruauté, vanité et générosité.
- 11 *Fortunio* (introduction d'Alain Montandon, pp. 499-514), ce «roman incroyable» bien connu malgré sa réception immédiate assez défavorable (pp. 515-647), fait contraster habilement son dénouement très critique sur le Paris contemporain avec le rêve doré de son héros hédoniste: il constitue selon les dires de Gautier le «dernier ouvrage où [il ait] exprimé librement [s]a pensée véritable».
- 12 *La Pipe d'opium* (introduction d'Alain Montandon, pp. 649-652), publié en 1838 (pp. 653-663), est une description, alors assez originale, de l'expérience onirique des haschichins.
- 13 Ce premier volume permet donc de bien prendre en compte la palette diversifiée de ces contes et récits jusqu'en 1837, du fantastique à l'érotisme, des teintes antiques au rococo XVIII^e, de la bluette médiévale à l'Eldorado indien, tout en manifestant le goût propre à Gautier d'une narration romantique inclassable, laissant place à l'imaginaire comme à l'humour.